



Questions à Céline Pernet, réalisatrice

• Comment est née l'idée du film ?

J'ai eu une période de ma vie où j'ai beaucoup utilisé les applications de rencontre. C'était peu de temps après #metoo. Je me sentais revigorée par ce nouvel élan féministe qui me remplissait le cœur et me rendait plus forte et sûre de moi. J'étais prête à prendre les devants et à davantage écouter mes envies et mes besoins. Je rencontrais beaucoup d'hommes, et ma curiosité m'amenait souvent à leur poser des questions sur comment ils se sentaient, comment ils vivaient l'époque actuelle, comment ils géraient les relations sentimentales et la sexualité etc. J'en ai déstabilisé plus d'un avec mes questions, mais je sentais qu'ils avaient une vraie envie d'aller explorer ces sujets, même si ce n'était pas toujours évident et qu'ils n'avaient clairement

pas l'habitude de le faire. En même temps, j'entendais de plus en plus d'hommes autour de moi qui grinçaient des dents. J'ai voulu essayer de crever l'abcès à ma manière, en utilisant deux outils que j'aime ; la parole intime et le cinéma.

• Pourquoi avoir choisi cette génération en particulier ?

Je suis un pur produit des années 80. J'ai fait mon adolescence dans les années 90 et au début des années 2000. Des décennies qui ont vécu, à mon sens, un no man's land en termes d'actions ou de réflexions féministes. En tout cas, dans mon entourage quotidien, plus personne ne se posait la question des rôles de genre et de la répartition des tâches que ce soit dans les relations sentimentales, familiales

ou professionnelles. On habillait joyeusement les garçons en bleu et les filles en rose, on nous abreuvait de sitcoms plus caricaturales et sexistes les unes que les autres et les groupes de musique les plus populaires étaient des boys bands plein de garçons musclés et bronzés qui emballaient les filles d'un simple coup d'œil. Dans ce film, je voulais échanger avec des hommes qui partageaient ce même passif avec moi et qui avaient grandi dans les mêmes décennies. Des hommes qui aujourd'hui se retrouvent un peu le cul entre deux chaises. Comme moi ils se demandent quoi garder de leur éducation et quel individu ils souhaitent être demain.

• Pourquoi laisser la parole aux hommes ?

Je suis convaincue qu'aborder – ensemble – les nouvelles masculinités et les possibilités infinies d'être homme, cela fait partie intégrante d'une démarche féministe sur le long terme. Dès l'instant où on questionne les rôles de genre, les injonctions et les attentes de la société, on ébranle encore un peu plus l'ordre patriarcal établi. Je suis une femme, je suis hétéro. Il y a des hommes que j'aime, que je désire, et j'ai envie qu'on puisse travailler



ensemble pour qu'à l'avenir plus personne ne doive irrémédiablement correspondre à La norme toute puissante qui nous empêche tou.s.tes de se laisser être, vivre et de se rencontrer librement.

• Avez-vous rencontré des difficultés du fait d'être une femme ?

Je n'ai pas vraiment rencontré de difficultés. C'était même plutôt simple. Les hommes m'ont toujours accueillie à bras ouverts. Ma caméra m'a ouvert beaucoup de portes, même sur les lieux qui n'avaient pas l'habitude d'accueillir une femme. Mais il est certain que mon sexe a influencé les échanges lors des entretiens et le comportement des hommes dans les endroits que j'ai exploré. Ce n'est pas anodin une femme qui vient chez vous, dans votre salon ou votre cuisine et vous pose des questions sur votre intimité durant 3h ! Il y a un peu d'appréhension, de gêne et de séduction aussi dans l'échange. J'ai un peu inversé les rapports de force et c'est moi qui tenais les rênes en quelque sorte. Mais, comme plusieurs me l'ont confié, c'est ce qu'ils ont aimé. Si la demande était venue d'un homme ils auraient été plus méfiants et auraient craint une forme de compétition ou de jugement.



Réalisatrice et anthropologue, Céline Pernet questionne son rapport aux hommes de sa génération. Répondant à une annonce, des hommes de 30 à 45 ans se prêtent au jeu de l'interview, dans une quête tant intime que sociétale. Avec un regard amusé et bienveillant, *Garçonnières* témoigne d'un besoin urgent de discuter des modèles de masculinités contemporains.

1h30 - V.O. française • www.agorafilms.net



Bande-annonce



CLIMAGE

agora
FILMS



CLIMAGE présente

GARÇONNIÈRES

un film de CÉLINE PERNET

DÈS LE 21 SEPTEMBRE AU CINÉMA



CLIMAGE • CINEFORUM • SOCIÉTÉ GÉNÉRALISÉE • BCN • sujsimage • ERNST GÖRNER FILMS • focal • RNE DOC • LIGHTBOX • agora